

Hegel et Fichte

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb037_f0855

SourceBoite_037-43-chem | La conscience et le sujet transcendantal.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 26/03/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Ecrit de Francfort, à propos de l'unité de la vie et de l'amour.
Hegel introduit l'influence de Fichte, le moment de la reproduction
(réflexion en soi-même), le concept de nous absolu. (Dilthey, O.S. IV
198)

2^e p

Derniers écrits de Francfort: cite à partir de la totalité
infinie de la vie - qui est un temps l'esprit, que l'on
peut dégager par abstraction les principes de la logique formelle,
ce à partir de ceux-ci on puisse retrouver la totalité de la
vie - Hegel décrit la pensée de Fichte, c'est la pensée qui:

"zum Beschränkten das Beschränkende hinzugefügt,
dieses wieder als ein Gesetztes, selbst als ein Beschränktes
erkennt, und von neuem das Beschränkende für dasselbe
aufsucht und die Forderung macht, dies ins Unend-
liche fortzusetzen." Dilthey (Jen. ed. p. 158-9)

2^e p

Fichte pense qu'on ne peut atteindre l'infini qu'en
passant par le moi pur. Hegel, après avoir été influencé
par lui, trouve dans la vie une infinité qui se donne et
se limite à ses limitations.



Dans les derniers écrits de Francfort. (Dilthey, Jen. ed. p. 159)

2^e p

Même période. Hegel critique la religion de Fichte
qui ne réalise pas l'unité du sujet et de l'objet.

La Religion de Fichte: wird sich als reine

Ich über den Trümmern dieses Leibes und
leuchtenden Sonnen, über den tausendmaltausend
Welthörpern, setzen."

"Diese Religion kann erhaben und /üherbaurlich ver-
haben, aber nicht schön menschlich sein"

cité de Dietheym (1^{ère} ed. p 168)

Dietheym fait remarquer c/à l'exception hegelienne
de la communauté créatrice d'esprit et de religion,
se rapproche de sa notion Fichtenne du moi créateur
comme Dietheym écrit

"und indem er so diese Gemeinde als das Subjekt
betrachtet, welches die ganze christliche übersinn-
liche Anschauungs- und Begriffsordnung hervorbringt,
analog wie das Ich Fichtes die Welt, /inderer hier
in der Geschichte selber die Bestätigung /ür die
Lehre Kants und Fichtes von der schöpferischen
Natur des Subjektes." (1^{ère} ed. p 189)

Hegel montre (Phén. A. chap III) c/à l'endroit aboutissant
à la vie de soi : d'où naît d'Hypothèse (p 140)

"Le but de Fichte était précisément de montrer que la vie
de soi était la vérité de la cos. du qqch chose. Mais Hegel pro-
cède autrement que Fichte. Fichte partait de la cos de soi, Hegel
y aboutit en suivant le chemin de l'exp. phénomé-
nologique."